

L'asprete, un poisson de 65 millions d'années en voie de disparition

Traduction

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Salut, je m'appelle Alex GAVAN, alpiniste et militant pour l'environnement. Je suis l'initiateur du projet pour sauver l'asprete. Ce n'est pas un hasard, car j'ai grandi dans la vallée où se trouve l'asprete. C'est la vallée de la rivière Valsan, une belle rivière qui prend sa source sous le plus haut sommet de Roumanie, le mont Moldoveanu. Cette montagne culmine à 2544 mètres dans les monts Fagaras. La rivière Valsan passe aussi par la plus haute colline de Roumanie, la colline Chiciora. Au départ, quand il a été découvert en 1956, l'asprete se trouvait dans trois rivières parallèles : la vallée de l'Arges, la vallée de la Valsan et la vallée de la Doamnei. Mais à cause de l'exploitation des ressources par l'homme, le poisson n'est présent aujourd'hui que sur une petite portion de quelques kilomètres de la rivière Valsan. Il ne reste aussi que quelques dizaines de poissons de cette espèce. D'habitude, je réalise des expéditions en Himalaya pour des projets liés à la protection de l'environnement, et à partir de 2019, j'ai décidé de me consacrer à la protection de l'asprete. C'était au moment où j'ai atteint le sommet du Gasherbrum II au Pakistan, à 8055 mètres. Je me suis photographié avec une photo de l'asprete dans la main, qui a eu du succès. Quand je suis retourné en Roumanie, tout le monde me demandait ce qu'était ce poisson. Je me suis alors impliqué à ce moment-là pour le protéger, car je suis conscient que ce sont les derniers instants où on peut encore faire quelque chose pour sauver ce poisson.

Question 02

Pouvez-vous expliquer votre projet ?

À travers ma Fondation Alex GAVAN, nous avons réalisé un « plan national d'action pour sauver l'asprete », un nom donné sous l'égide du ministère de l'Environnement. L'implantation de ce plan se base sur quatre piliers. Le premier est de construire une base de recherche et de reproduction en captivité de l'asprete, parce qu'il risque de ne plus pouvoir vivre encore longtemps en liberté. Le deuxième pilier est de faire une reconstruction écologique de la vallée de la Valsan, puis de celles de la rivière Arges et de la rivière Doamnei, pour pouvoir repeupler ces rivières avec l'asprete. Ensuite, le troisième est de s'assurer que non seulement les autorités roumaines vérifient que la loi est respectée, mais aussi que ces autorités sont celles qui respectent la loi. En effet, il arrive souvent que les lois ne soient pas respectées, même par les autorités, surtout parce qu'elles n'ont pas la connaissance ou les informations nécessaires pour les appliquer. Enfin, le quatrième pilier est lié à l'implication des communautés locales qui vivent dans cette région, pour qu'elles participent à ce projet. Souvent, ce type de projet de conservation ne fonctionne pas bien, car il ne prend pas en compte les locaux. Depuis que nous avons commencé en 2019, nous sommes dans différentes phases d'implantation de ces quatre piliers.

Question 03

Combien de personnes participent à ce projet ?

Nous sommes nombreux. L'équipe de base est formée d'une dizaine de personnes. Nous sommes en partenariat avec Flora and Fauna International, une des plus anciens organismes de protection de l'environnement au monde. En même temps, nous avons réussi à obtenir le soutien de scientifiques et d'institutions de divers pays : des institutions roumaines comme le ministère de l'Environnement et

l'Agence Nationale pour les Aires Protégées, puis des universités et organismes internationaux comme l'Union internationale pour la conservation de la nature.

Question 04

L'asprete vit-il toujours dans la rivière de Valsan, dans les plus hautes montagnes en Roumanie ?

Aujourd'hui, l'asprete ne vit que sur une portion de quelques kilomètres de la rivière Valsan. On le trouve seulement dans la rivière Valsan, malheureusement. Il ne reste que quelques dizaines d'individus. Avec mon équipe, nous avons trouvé douze poissons en 2020, et l'année dernière, dix poissons. Le mois prochain, nous allons faire un inventaire de l'asprete pour voir quelle est sa situation concrète sur le terrain. Il s'agit du plus gros inventaire réalisé depuis sa découverte en 1956. Une chose intéressante est que lorsque nous avons découvert l'asprete en 2020, notre équipe a été la première qui a réussi à filmer l'asprete en liberté, dans son milieu naturel, donc hors d'un aquarium. Il faut savoir que l'asprete est un poisson qui, pendant la journée, préfère rester caché sous les pierres. Il aime sortir la nuit. Donc c'était un petit miracle pour nous, comme si l'asprete était sorti spécialement pour nous et pour nous dire : « Regardez-moi, je suis encore ici, sauvez-moi ! Il n'y a pas de temps à perdre ! »

Question 05

A-t-il toujours vécu au même endroit ?

Il a été découvert en 1956 par Nicolae STOICA, un biologiste. Dans le cadre d'un projet d'étude, il s'est souvenu de l'existence du poisson dans la vallée de la Valsan, car lui aussi était originaire de là-bas. Ce poisson était appelé par divers noms par les locaux : asprete, popete ou sforete. Nicolae STOICA s'est alors dit qu'il était possible qu'il n'y ait jamais eu d'études réalisées sur ce poisson et qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce à découvrir. Avec l'aide de l'académicien Petre BARANESCU, ils ont confirmé qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce pour la science. À ce moment-là, l'asprete vivait encore dans les rivières Arges et Doamnei. On le trouvait dans trois rivières parallèles du sud des Monts Fagaras, les « Alpes transylvaines », comme les nommait un géographe français Emmanuel De MARTONNE au début du XX^e siècle.

Question 06

Est-ce une espèce endémique de la Roumanie ?

Oui, l'asprete est un poisson qui se trouve seulement dans la rivière Valsan, et nulle part ailleurs dans le monde.

Question 07

Que mange -t-il ?

Je ne suis pas forcément la meilleure personne pour répondre à cette question, car je ne suis pas biologiste, mais je peux dire que les études qui ont été réalisées il y a plusieurs années ont démontré qu'environ 60% de la nourriture de l'asprete est constituée d'une espèce d'insecte. Je ne connais pas le nom, je ne suis pas un spécialiste en la matière.

Question 08

Comment se reproduit-il ?

Je ne peux pas entrer dans les détails, car je ne suis pas biologiste, mais il se reproduit comme la plupart de poissons. Toutefois, je peux dire que l'asprete est un poisson qui préfère une eau pas trop froide. C'est pourquoi on ne le trouve pas en altitude, mais plutôt en bas des montagnes, où commencent les collines. Il préfère une eau qui se déverse rapidement et pas trop profonde, avec de gros rochers. Il aime se cacher sous les pierres pendant la journée et il sort chasser pendant la nuit. C'est un poisson qui reste au même

endroit, il ne va pas très loin, contrairement à d'autres poissons qui se déplacent loin pour se nourrir ou se reproduire.

Question 09

Quelles menaces pèsent sur l'asprete ?

La menace principale est le débit insuffisant d'eau, provoqué par la centrale hydroélectrique qui se trouve en amont. En ce moment, la compagnie est dans un processus pour obtenir une nouvelle certification. Avec les institutions roumaines, nous voulons nous assurer que les données sur le débit écologique vont être calculées en temps réel. En même temps, nous allons implémenter un système de surveillance en temps réel de ce débit. Ce serait un système de surveillance transparent auquel tout le monde pourra avoir accès sur internet, que ce soit les institutions, les organisations ou des particuliers qui veulent connaître le débit écologique de la rivière Valsan. Une autre menace pour l'asprete est l'extraction de gros rochers dans le lit de la rivière. C'est illégal, car la rivière se trouve dans une zone strictement protégée. Elle est protégée de trois façons différentes : deux sites Natura 2000 et la Réserve Naturelle de la Vallée de la Valsan. Sans oublier que l'asprete lui-même, en tant qu'espèce, est protégé de toutes les façons possibles.

L'asprete est aussi menacé par la fragmentation de son habitat, à cause de divers projets énergétiques initiés pendant le régime communiste, qui ne pensait pas forcément à la protection de l'environnement. La circulation des poissons n'était pas pensée pendant ces aménagements. Aujourd'hui, on essaie d'assurer la continuité de la rivière pour que l'asprete puisse se déplacer librement le long de la rivière. Si l'habitat est fragmenté, c'est une grande menace, car la diversité génétique se réduit et cela devient une question de temps jusqu'à ce qu'il disparaisse totalement. Enfin, il y a d'autres menaces causées par l'homme, parce que certaines personnes jettent leurs déchets et des substances nocives dans la nature et dans la rivière, mais les principales menaces sont les trois que j'ai citées. Depuis 2019, nous enregistrons toutefois des progrès dans les quatre piliers dont je parlais dans une réponse précédente.

Question 10

Qui sont ses prédateurs ?

En général, l'asprete n'a pas de prédateurs, probablement le plus prédateur le plus redoutable est l'homme.

Question 11

Est-ce qu'il se mange ?

La première fois que j'ai entendu parler de l'asprete, j'étais petit. Mes grands-parents me disaient que c'était un poisson très rare, qu'il était unique. C'était comme une sorte d'être mythique. Mais je n'ai jamais entendu quelqu'un dire qu'il avait pêché un asprete et qu'il l'avait mangé. C'est un petit poisson de 10-12 centimètres. Ce qui est fabuleux avec ce poisson c'est qu'il est vieux de 65 millions d'années, il fait partie d'une faune très ancienne.

Question 12

Comment a-t-il été découvert ?

Nicolae STOICA était étudiant à la faculté de biologie à l'Université de Bucarest, et pendant un projet d'étude, il s'est rendu compte qu'il n'y avait eu aucune description ni étude scientifique sur l'asprete. Lui était originaire de la région où vivait l'asprete et il connaissait ce poisson que les locaux appelaient asprete, popete ou sforete. Il s'est dit que cela devait être une nouvelle espèce pour la science, ce qui a été ensuite confirmé par son professeur, l'académicien Petre BARANECSU. C'est ce dernier qui a ensuite décrit l'espèce dans les traités scientifiques.

Question 13

Comment a-t-il pu survivre à 65 millions d'années ?

Si on pose la question autrement, il n'a pas forcément « survécu », car son habitat était plus grand, et ensuite cela s'est de plus en plus réduit pour n'être que trois rivières. Et maintenant, en 2022, on ne le trouve que sur cette petite portion de la rivière Valsan et avec peu d'individus. Ce n'est plus qu'une question de temps avant qu'il ne disparaisse si nous ne faisons rien. C'est la raison pour laquelle j'ai initié cette campagne pour sauver l'asprete. Pour revenir à la question, il existe cette hypothèse scientifique qui expliquerait la survie de l'espèce grâce à la présence de certaines sources d'eau sulfureuses de la région. Mais c'est une hypothèse qui doit être encore démontrée scientifiquement par l'équipe de biologistes du projet.

Question 14

Avez-vous un message pour les globe-reporters et globe-reportrices ?

Il ne s'agit pas simplement de sauver l'asprete. Selon moi, en sauvant l'asprete, on nous sauve aussi nous-mêmes parce que l'asprete est une sorte de révélateur de l'état de santé de l'écosystème de la région des Monts Fagaras, où des humains habitent. Je crois aussi à autre chose : même si ceux qui m'écoutent ou me lisent croient peut-être que la planète appartient aux adultes, je leur dirais au contraire, la planète est à ceux qu'ils l'aiment, peu importe l'âge qu'ils ont. Ceux qui me lisent et m'écoutent en ce moment sont ceux qui prendront les décisions liées au futur de la planète et de tous les êtres qui s'y trouvent. Et pour moi, cela ne peut se faire seulement qu'avec le cœur, et je les encourage à vivre avec le cœur.